

**ARTICLE DE PRESSE**  
**DIDIER CHAMIZO**





### Didier Chamizo

Perrin, c'est un mec extraordinaire, son amitié est fidèle et à toute épreuve. De ma cellule, j'ai pu lui faire passer un dossier par le fils de mon assistante sociale, madame Geandel, qui faisait alors des études de Théâtre et qui, plus tard, ferait d'un de mes tableaux un sujet de dispute conjugale entre Sandrine Kimberlain et Yvan Attal dans « Un petit jeu sans conséquences », le film aux 7 Molières réalisé par Bernard Rapp. Mon projet lui a plu et ça s'est concrétisé par une commande conjointe de la fondation Cartier et du Ministère de la culture : Le mur de Douelle, le long du Lot, à l'été 92. Une bonne occasion pour des retrouvailles au nectar de Cahors et au pastis, le gâteau, pas l'apéro !

**Chamizo, un Homme Vrai, dont la peinture, aussi a évité les balles !**



Chamizo Autoportrait 2 Viaggio in Sicilia 1969, 92x60



### FOCUS SUR...

## Interview Didier Chamizo

Cueco avait une femme, Marinette Cueco [FR], et un fils, Pablo Cueco [FR], joueur professionnel de zarb. Il résidait entre Vigeois dans sa Corrèze natale et Paris.

**LL**

Cahors, votre ville natale vous a reconnu et célébré à l'orée du XXI<sup>e</sup> siècle. On dit même qu'un ancien élu garde jalousement une toile de vos débuts, les personnages composés de lettres ; c'est votre enfance, celle de votre art ?

**DC**

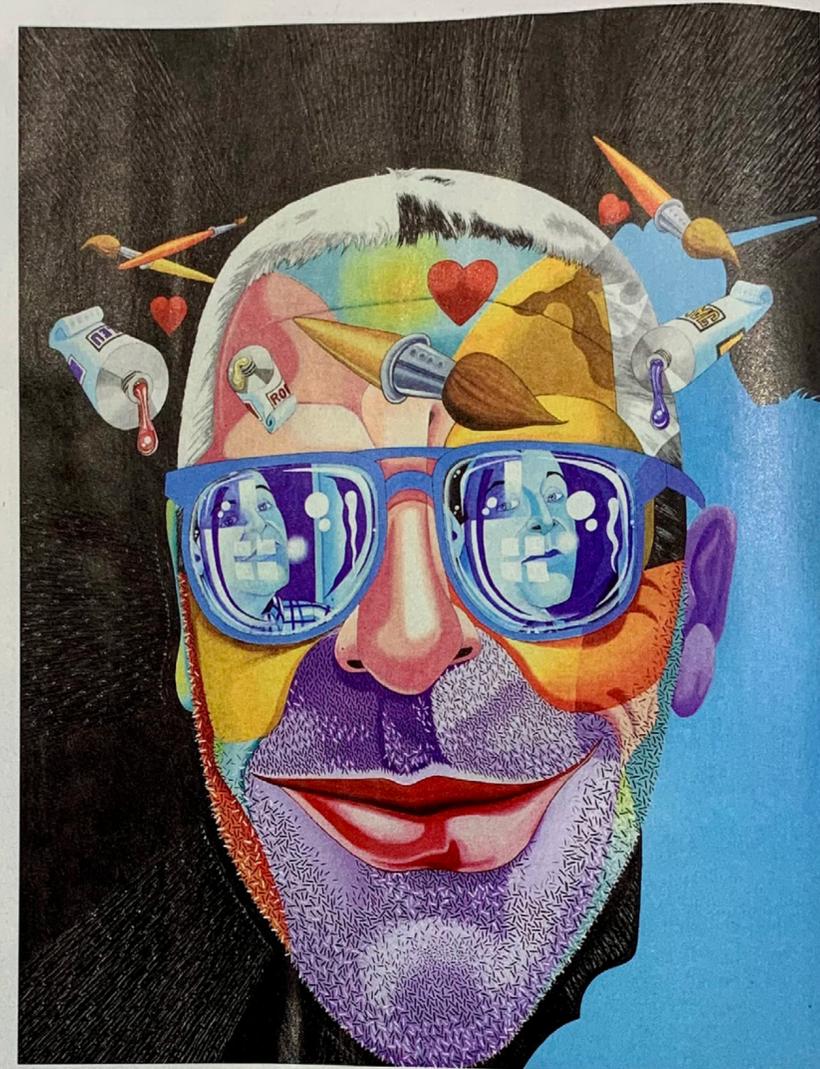
Oui : 11 ans chez ma grand-mère, ça reste pour moi l'image du Paradis de l'enfance, comme Saint-Etienne celle de l'émancipation et de l'adolescence.

Cela fait des années que je travaille sur l'écriture, je veux la rendre abstraite, mais tout est construit, mesuré, habité de scènes figuratives, c'est ce que j'appelle l'abstraction figuration lettrique.

Les lettres, le cyrillique, le chinois, l'arabe, l'hébreu, les lettres capitales... sont les outils avec lesquels je construis mes personnages, autant de formes qui donnent de la précision à mon dessin.



Chamizo 4 en cellule 100 x 81



Chamizo Autoportrait

**LL**

Là, nous parlons de formes, mais comment êtes-vous passé du gris de la prison à l'amour de la couleur ?

**DC**

La peinture n'a jamais interrogé les couleurs, ni d'ailleurs les grands angles, et, en prison, j'en ai profité pour explorer des couleurs saturées, puis, plus tard, celle de la gamme chromatique des jeux vidéo, de la télévision. En réalité, seul le présent nourrit ma peinture, aujourd'hui à travers la néo-perspective des

images numériques. L'important, pour moi, est l'appropriation de la couleur par la rue. Et puis ça permet de ne pas s'emmerder, de ne pas être la photocopieuse de son propre travail...

**LL**

Et vos personnages, comment les choisissez-vous ?

**DC**

J'avale un maximum d'infos et j'en fait la synthèse. Ce qui reste, c'est l'essence du collectif !



Chamizo Brexit 162 x 130



Chamizo double face

LL

San Sebastian, vous me l'avez expliqué : fashion victim qui « a l'air de prendre son pied » à la Jean-Paul Gaultier avec des flèches dans un « petit cul rebondi », mais aussi ce romain qui affronte la torture... Et Didier Raoult, Éric Zemmour (d'ailleurs en Bonaparte où en Napoléon ?) ? Y a-t-il une rencontre de l'art avec l'histoire, un message politique ?

DC

L'artiste, c'est l'antenne de l'inconscient collectif ! Didier Raoult : j'aime l'homme et le personnage qui reste de marbre face au déchaînement politico-médiatique. Il me paraissait parler vrai et aller à l'essentiel et surtout savoir de quoi il parle. J'ai commencé à réaliser son portrait, et, le jour-même, un gros client me l'a commandé. Éric Zemmour, je l'ai « rencontré » sur C News comme éditorialiste. Il riposte aux attaques du politiquement correct de l'église cathodique, il tranche, c'est sûr, dans

ce décor. N'oublions pas que Coluche et Desproges sont morts, et visiblement, leur monde avec eux. Il est fêru d'histoire, comme moi. Ses opinions sont tranchées, mais que ferait-il s'il était au pouvoir et avec quel respect des individus, du « petit peuple », dixit ? mais je ne veux pas jeter le bébé avec l'eau du bain. C'est un homme brillant, un Napoléon toujours prêt à batailler ; comme Christine Kelly en Marianne, très courageuse et si fine.

LL

Mais, au fait, pourquoi avoir coupé un doigt à Éric Zemmour ?

DC

Non, c'est un clin d'œil à Tex Avery qui a eu un impact extraordinaire sur le cinéma, l'image, le langage populaire et la manière d'interpréter la vie ; Ses personnages n'avaient que quatre doigts...



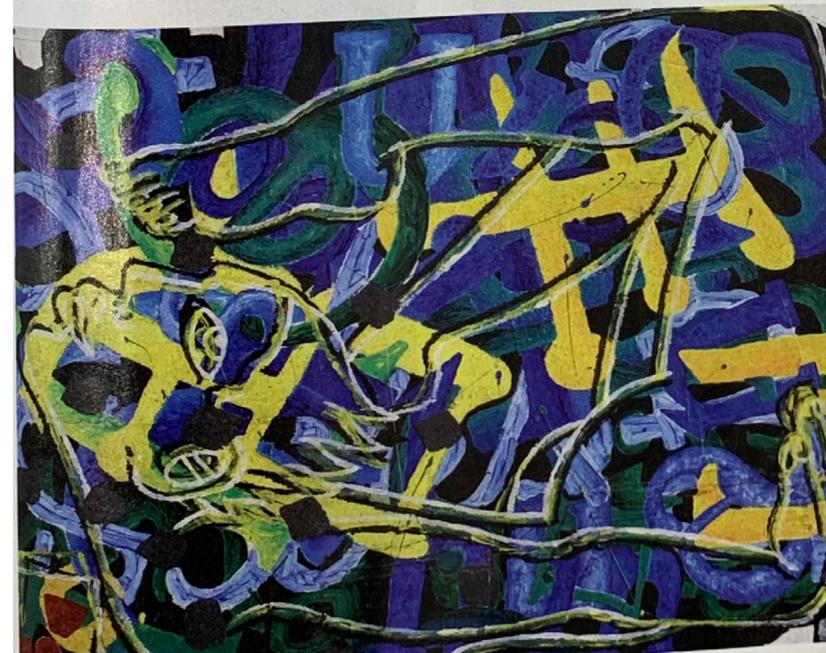
LL

Et les détails parfois belliqueux ou provocants de vos tableaux ?

DC

Le char Leclerc et le Rafale aux pieds de Na-

poléon ? Des fleurons de l'industrie française, sa grandeur ! Moi, je suis un « mix » Berbère, Andalou, cadurcien et stéphanois (etc) et je ne veux que témoigner de notre Temps avec Amour et avec Humour... De nos bonheurs et de nos grands et petits malheurs aussi... Je peins sans prendre parti. Escobar, j'ai eu des échanges avec son fils et il apparaît dans ma



Chamizo Human rights

Chamizo Escondida

mythologie créative.

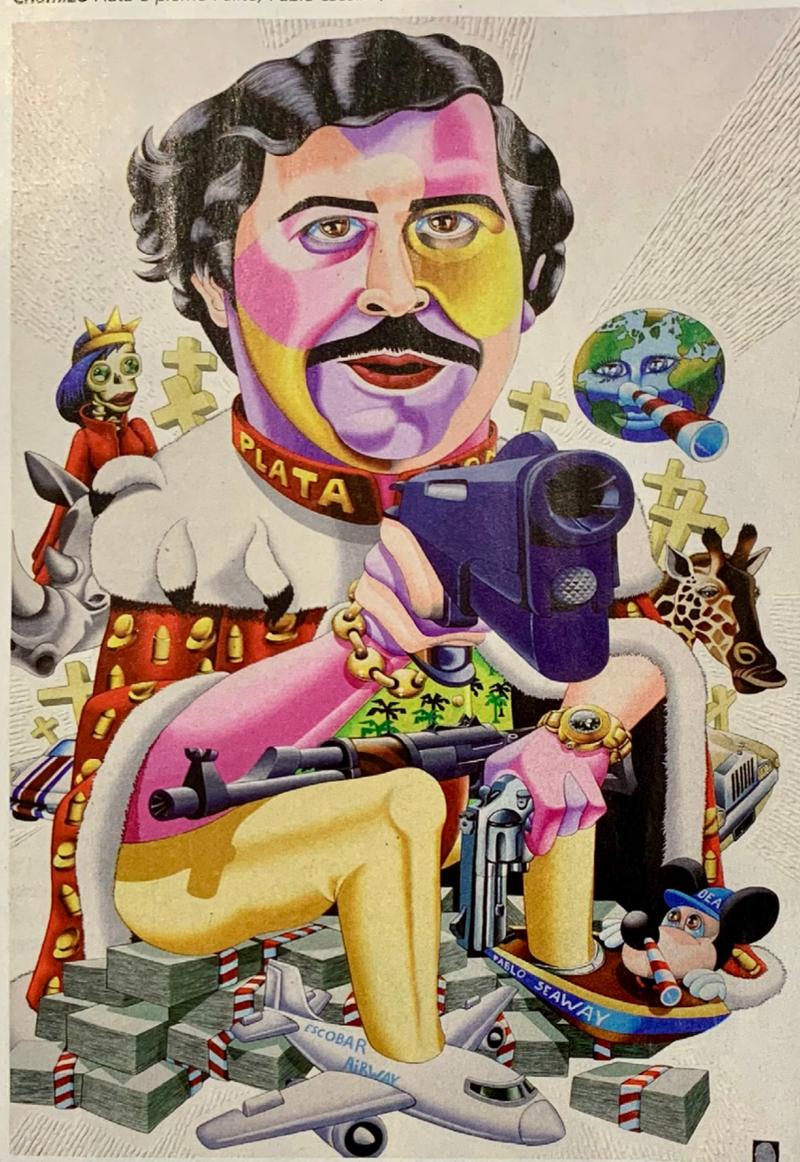
Le « Big Boss », un Hermès si contemporain. Un bassin d'eau polluée, des bidons, le contraire de la vie, sur fond de biotope, c'est aussi très important pour moi !

Comme les droits de l'homme ; J'ai fait une exposition sur le sujet en Indonésie où j'ai mis très mal à l'aise le Gouverneur de Java Est (heureusement dans un anglais approximatif...), ainsi qu'une mission Prévention Sida en Afrique avec les peintres Tinga-Tinga et les sculpteurs makondé tanzaniens. En fait, j'ai toujours essayé de rendre à la vie les cadeaux qu'elle m'a fait, j'essaie d'être un bon citoyen et je vais voter depuis que je le peux à nouveau.



Chamizo Inconscience

Chamizo Plata o plomo Palito, Pablo escobar, 146 x 89



LL

Des thèmes récurrents ?

DC

"Les femmes et les têtes de mort. J'aime bien les têtes de mort, c'est Rock'n Roll, même si ça devient obsolète. Les femmes, non. Et les motos bien sûr, des sportives, en peinture mais aussi en support ou en monture : j'ai la V max de Coluche à restaurer, une street road 1235 dont j'ai peint le réservoir."

LL

De nouvelles explorations ?

DC

Quelques-unes en peinture. J'ai d'ailleurs une nouveauté, j'ai peint un cadre au portrait de Frida Kahlo ! Mais la liberté, c'est surtout de faire évoluer les volumes, et d'explorer de nouvelles formes de sculptures.

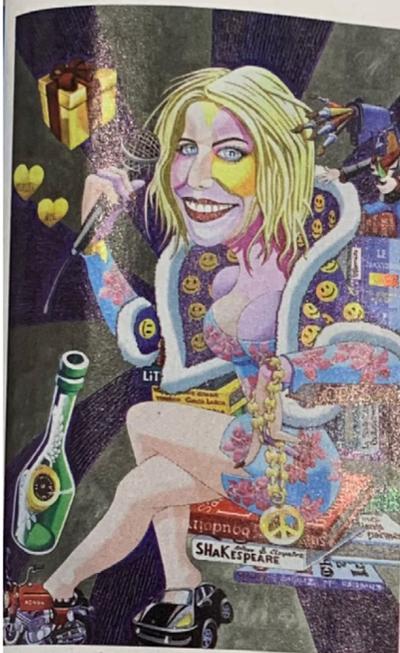


Chamizo Napozemmour 146 x 89



Chamizo Marianne tri...

Chamizo Veronixmix



LL

Vous semblez privilégier les grands formats ?

DC

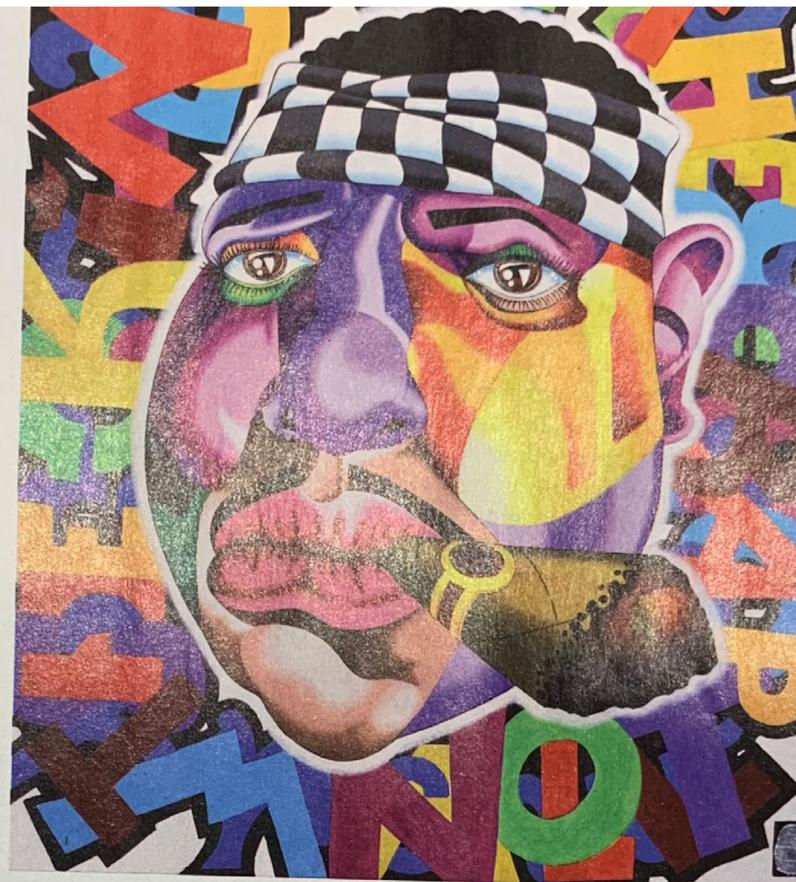
"C'est vrai, j'affectionne les très grands formats qui donnent plus d'espace et permettent de soigner les détails. Il faut que ça respire, il faut que ça inspire... non, j'aime aussi le dessin, les sculptures en bronze, en résine..."

Les maîtres, vos modèles ?

"J'ai beaucoup de préférences, mais pas de modèles : Léonard de Vinci, Picasso, El Greco, Vermeer, les surréalistes... Mais je préfère le langage à Botticelli !

Comment voyez-vous l'évolution de l'Art ?

"Je ne crois pas à la mort de l'art, qui est une marche intellectuelle des années 1970. Les accidents », qui ont nourri l'art moderne et contemporain pendant un siècle appartiennent au passé ; La Rue et le Street art, les tags, les couleurs multicolores m'ont donné raison."



Chamizo The King of the Rap East Notorious Big 100 x 81

LL

Merci Didier et pour conclure, en admirant les L à l'envers de vos nez, les A de vos arcades sourcilières... que vous avez plus ou moins habillés au fil du temps, une dernière question: Sont-ils toujours présents, sont-elles votre marque ?

DC

Avant, mes tableaux étaient remplis avec l'écriture, sur les droits de l'homme, la famine... Ensuite, j'ai fait habiter mes personnages par des lettres, j'ai travaillé, créé, conceptualisé, pour arriver au travail d'aujourd'hui : des œuvres dont on reconnaît immédiatement le style... le mien.

Aujourd'hui Chamizo s'expose aux galeries Marciàno Contemporary (2 et 4 place des Vosges à Paris, jusqu'au 12 Janvier 2022. Un choix d'amateur d'art de la part du galeriste Mickael Marciàno, plus que de marchand, pour une rétrospective de 50 ans de peinture et un vernissage le 18 novembre dernier, à l'image de ce personnage hors-norme : festif et haut en couleurs !

Léon Lacombe



Chamizo Samourai